Tentative de meurtre sur Christian Lantenois, photo-journaliste à Reims désormais handicapé à 80% : le migrant clandestin algérien condamné à 12 ans de prison (MàJ)

04/10/2024 à 10h40



04/10/2024

Le procès des agresseurs d'un photojournaliste du journal *L'Union* à Reims, en 2021, a abouti à la condamnation du principal agresseur 12 ans de réclusion criminelle assortie d'une période de sûreté de six ans. Le deuxième accusé, mineur au moment des faits, a été condamné à une peine de quatre ans de détention dont trois avec sursis.

L'Est Républicain

30/09/2024

Christian Lantenois n'a jamais pu reprendre son travail et est resté handicapé à plus de 80%. Le procès des deux accusés, un clandestin algérien connu de la justice et un mineur au moment

des faits, s’ouvre ce lundi

L’auteur des coups, Anes Saïd Khebbeb, est un «petit voyou» déjà connu de la justice pour usage de stupéfiants et vols avec violence. Cet Algérien de 21 ans en situation irrégulière était entre deux incarcérations au moment des faits. Le second accusé, qui a participé au vol de l’appareil photo, a tiré sur la lanière de l’appareil photo, comme pour empêcher la victime de partir.

Les deux accusés sont jugés à partir de lundi par la cour d’assises des mineurs de la Marne – un des deux accusés étant mineur au moment des faits -, pour *«vol accompagné ou suivi de violences ayant entraîné une infirmité permanente»*. *«Quand on frappe avec cette violence à la tête, l’intention homicide est assez évidente. Mais le parquet a voulu renvoyer sur quelque chose d’indiscutable. La peine encourue est à peu près la même. Ils risquent 30 ans de prison»*, explique Me Gérard Chemla, avocat de Christian Lantenois.

(…) **L’agression subie par Christian est-elle symbolique du climat de violence en France ?**

Jocelyne Lantenois – Maintenant c’est vraiment de la violence gratuite pour un “oui” ou pour un “non”. On a l’impression que les voyous sont de plus en plus jeunes et ne respectent plus rien, ni les policiers, les pompiers, les médecins, les journalistes…. Je n’ai pas peur pour moi mais pour l’avenir de nos enfants et de nos petits-enfants. Il (le principal accusé, NDLR) était en situation irrégulière en France et il a un casier judiciaire énorme. La question qu’on se pose en tant que gens lambda c’est “pourquoi on ne fait rien de plus pour les renvoyer chez eux quand ce sont des étrangers ?”. Il y a un problème de justice en France. Les gens commencent à en avoir ras le bol que la justice ne suive pas. Pourquoi les politiques ne bougent-ils pas ?

Le Figaro

05/02/2024

En mars 2021, un adolescent de 15 ans avait été roué de coups au quartier Croix-Rouge. Son tort ? Avoir témoigné lors de l'enquête sur l'agression du photojournaliste de L'union-L'Ardennais Christian Lantenois. Deux suspects ont été jugés mais le tribunal de Reims les a relaxés, faute de preuves.

L'Union

08/11/2022

Écroué depuis mars 2021 pour la "tentative de meurtre" du photographe de L'union Christian Lantenois, Anes Saïd Khebbeb continue de solder les nombreuses procédures qui n'avaient pas encore été jugées avant son incarcération. Il a repris quatre mois de prison pour des délits routiers.

[…]

Toujours pas de permis, mais un couteau dans le vide-poches. Le dépistage au cannabis se révèle positif. Là encore, il dit avoir acheté la Fiat. *« Vous avez beaucoup de véhicules pour quelqu'un qui ne travaille pas »*, souligne la présidente du tribunal, sans réussir à savoir comment il se débrouille pour réussir à se les acheter. Sans avocat pour se défendre, Anes Saïd Khebbeb reconnaît les faits dans leur globalité. La première fois, il avait tenté de semer les policiers car il avait eu *« peur »* de se faire contrôler en infraction. Le tribunal joint les deux procédures et le condamne à quatre mois de prison ferme.

D'autres affaires sont encore en attente de jugement, notamment une détention d'arme à feu et des outrages envers des fonctionnaires de police.

[…]

L’Union

13/07/2021

Quatre mois après sa violente agression dans le quartier Croix Rouge de Reims, Christian Lantenois, le photojournaliste de l’Union s’exprime pour la première fois à la radio. “Tout ça a bouleversé ma vie” nous a t’il confié.

Le 27 février dernier, rue Jean Louis Débar, le photographe a été agressé par un groupe de jeunes et violemment frappé à la tête avec son propre appareil photo.

Après des semaines dans le coma artificiel à l’hôpital de Reims, Christian Lantenois explique qu’il garde aujourd’hui de graves séquelles de son agression. ***“J’ai encore des problèmes de concentration, d’équilibre, j’ai une mémoire immédiate qui ne va pas bien, je fatigue vite et j’ai perdu de l’audition.”*** raconte le journaliste.

Aujourd’hui, Christian Lantenois se dit chanceux d’être entouré de *“sa petite femme, qui est là tout le temps, tous les jours”*

Quand on demande à Christian Lantenois ce qu’il éprouve à l’égard de ses agresseurs, il répond sans hésiter “de la colère” en qualifiant cette agression de gratuite.

[…]

France Bleu

21/05/2021

Deux nouveaux suspects, mineurs, mis en examen pour l'agression d'un photojournaliste à Reims

L'un des mineurs, *« né en 2004, sans antécédent au casier judiciaire mais déjà connu des services »*, a été mis en examen *« du chef de tentative de meurtre aggravé, et participation à un groupement en vue de commettre des violences ou des dégradations »*, détaille le procureur dans un communiqué.

*« Il lui est reproché, en plus de sa présence à proximité immédiate […], d'avoir pris l'appareil photo de la victime avant qu'elle ne reçoive des coups, et l'avoir donné au principal mis en cause – déjà mis en examen début mars – **qui a ensuite asséné des coups sur le crâne** »*, précise-t-il.

[…]

Le second mineur présenté jeudi à un juge d'instruction, né en 2005, *« au casier judiciaire vierge, mais également déjà connu des services »* a été mis en examen pour non-assistance à personne en péril et participation à un groupement en vue de commettre des violences, poursuit Matthieu Bourrette.

Ces deux adolescents avaient été interpellés lors d'une opération menée le 18 mai, au cours de laquelle six autres mineurs, et cinq majeurs, ont été placés en garde à vue.

[…]

L'Obs via l'AFP

29/03/2021

> *Reims : le journaliste qui était dans le coma « est dans un grand néant, est insensible à ce qui se passe autour de lui. A oublié ses enfants… » (MàJ) — https://t.co/wpraNdyC8L pic.twitter.com/THOlTlaOL8*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) March 29, 2021*

06/03/2021

Présenté ce samedi matin au palais de justice de Reims dans le cadre de l'enquête ouverte après la violente agression de notre photographe Christian Lantenois, au quartier Croix-Rouge samedi dernier, **Abasse Dianka, 21 ans, en est ressorti libre sous contrôle judiciaire**. Après l'avoir mis en examen pour *« non-assistance à personne en péril »* et *« participation à un regroupement armé en vue de préparer des violences »*, la juge d'instruction n'a pas demandé son placement en détention provisoire, au motif — notamment — qu'il n'avait porté aucun coup au journaliste.

Selon les éléments communiqués mercredi par le procureur de la République Matthieu Bourrette, **Abasse Dianka est désigné comme étant l'individu *« vu en train d'asséner plusieurs coups de bâton type « bâton de marche » en direction de la victime »*, alors allongée au sol après avoir été roué de coups par le principal suspect, mais *« il semble que ces coups de bâton aient été assénés au sol et non à la tête ou sur le corps de Christian Lantenois. »***

Français né à Reims en juin 1999, Abasse Dianka est déjà connu de la justice, notamment pour des affaires de stupéfiants.

L’homme suspecté d’avoir violemment frappé le photographe, Anas Saïd Khebbeb, lui aussi âgé de 21 ans, est en détention provisoire depuis mercredi, après avoir été mis en examen pour « *tentative de meurtre aggravé* ».

L’Union

05/03/2021

> *Agression d'un journaliste à Reims: un deuxième suspect s'est rendu à police et a été placé en garde à vue pic.twitter.com/jKrzWP56mr*
>
> *— BFMTV (@BFMTV) March 5, 2021*

Après l’agression du journaliste-photographe, Christian Lantenois, survenue samedi 27 février, dans le quartier Croix-Rouge, à Reims, le maire de la ville a tenu une conférence de presse, pour souligner les efforts accomplis par la ville dans ce secteur et appeler à plus de fermeté.

(…) Si la Ville accorde 200.000 euros au quartier Croix-Rouge, l’Etat, lui-même, dans le cadre de la politique de la Ville y contribue autant. Et c’est au total 500.000 euros qui sont consacrés à ce quartier. Une médiathèque, une cité éducative, une école municipale des sports, Arnaud Robinet a rappelé tout ce que la Ville consacre comme moyens à ce quartier. Ce qu’il veut désormais, c’est plus de mixité, plus d’équilibre, et que l’on cesse de “*dévoyer certains dispositifs pour obtenir un logement. Il faut peut-être tout remettre à plat, et en finir avec l’émotion à chaque drame* “, a conclu le maire, en indiquant que les patrouilles de la police municipale seraient

renforcées, notamment sur le campus santé.

(…) France 3

04/03/2021

L'éditorial du journal L'Union :



L'union

Les barbares, encore et toujours…

L'éditorial de Sébastien Lacroix

Un lynchage. Il n'y a pas d'autre mot pour décrire l'horreur endurée par Christian Lantenois, notre photographe, samedi dernier. Un lynchage qui aura duré 57 secondes, au terme desquelles il est laissé pour mort sur le sol. 57 secondes, c'est court. Et c'est long, dans de telles circonstances. Tout ça pour quoi ? Récupérer la carte mémoire d'un appareil photo. Un acte délirant pour un motif dérisoire. Le récit chirurgical des faits a plongé dans l'effroi tous ceux qui l'ont lu ou écouté. Ce fut le premier choc.

Puis est venu le second choc. Le coupable coche toutes les cases, il est le portrait-robot de ces barbares que les Français ne supportent plus de voir sur leur sol. Condamné huit fois en deux ans, pour vols, affaires de drogues, violences ! Il est Algérien avec une carte de séjour espagnole, formé à l'école du 9-3. Alors forcément, comment ne pas enrager à l'idée que, s'il avait été renvoyé dans son pays d'origine dès les premières condamnations, Christian Lantenois serait encore parmi nous, prêt à bondir sur un reportage ?

Le débat est ouvert et on ne doute pas que la classe politique va s'y engouffrer avec frénésie. La fermeté face aux droits de l'Homme. L'intransigeance contre la bienveillance. Sans sombrer dans la caricature, qui tue le débat, il est malheureux de constater que les meurtres, les violences se succèdent, que les bandes de racailles pourrissent la vie des banlieues, sans que leurs auteurs, lorsqu'ils sont étrangers, ne soient boutés hors du territoire. Contrairement à ce que croient certains, la double peine existe encore en France, même si elle est très strictement bordée. Un étranger condamné est expulsé à l'issue de sa peine, sauf nombreux cas particuliers. Au bout du compte, seule une décision d'expulsion sur cinq est réalisée. De toute évidence, le problème est loin d'être réglé, le débat doit rester ouvert.

Il est le portrait-robot de ces barbares que les Français ne supportent plus de voir sur leur sol

---

Profil du suspect mis en examen pour "tentative de meurtre aggravée" sur un photographe à Reims :

• Anes Saïd Khebbeb

> *• Algérien de 21 ans*
> *• Condamné à 8 reprises entre 2018 et 2019*
>
> *Toujours la même question : que faisait-il en France ?*
> *Une réponse @GDarmanin … ? pic.twitter.com/HqY7HmrlUM*
>
> *— Tancrède de Chanterac (@T_Chanterac) March 4, 2021*

Quatre jours après l'agression dans un quartier sensible de Reims d'un photojournaliste pour « l'empêcher » de faire son métier, un jeune de 21 ans a été mis en examen pour « tentative de meurtre aggravée » et placé en détention provisoire. **Le suspect, interpellé lundi, de nationalité algérienne, est soupçonné d'être celui qui a « porté les coups, d'abord avec les poings, ensuite avec l'appareil photo » du photographe**, alors que ce dernier « exerçait son métier, et pour ce motif », a déclaré le procureur de la République de Reims Matthieu Bourrette, lors d'une conférence de presse.

(…) Le Point

03/03/21

> *Photographe agressé à Reims: le suspect avait "déjà été condamné à 8 reprises entre 2018 et 2019", selon le procureur pic.twitter.com/ojRylVJ9kb*
>
> *— BFMTV (@BFMTV) March 3, 2021*

> *Photographe agressé à Reims: une information judiciaire ouverte contre le suspect pour "tentative de meurtre*

> *aggravée" pic.twitter.com/VuzlQp4TZe*
>
> *— BFMTV (@BFMTV) March 3, 2021*

> *Reims: le pronostic vital du photographe agressé "est toujours très engagé", selon le procureur pic.twitter.com/d0uiPCHHQa*
>
> *— BFMTV (@BFMTV) March 3, 2021*

01/03/21

> *Carole Lardot Bouillé : «Il lutte toujours pour rester en vie […] L'annonce de cette agression a fait l'effet d'un choc. Les gens sont nombreux à connaître Christian Lantenois» dans #LaMatinale pic.twitter.com/22iwRsd51a*
>
> *— CNEWS (@CNEWS) March 1, 2021*

Christian Lantenois, 65 ans, « ***lutte toujours pour rester en vie*** ». C'est ce qu'indique lundi matin sur Cnews Carole Lardot Bouillé, rédactrice en chef du journal L'Union.

Selon une source proche de l'enquête, **aucune interpellation n'est encore intervenue**, mais une analyse ADN était en cours sur une pierre retrouvée sur les lieux.

[…]

Courrier-Picard

28/02/21

Christian Lantenois, photographe de l'@UnionArdennais, a été agressé et grièvement blessé par des racailles à Reims.
Elles étaient armées de barres de fer, de clubs de golf et d'extincteurs …

Une réaction @E_DupondM sur cette tragique conséquence du "sentiment d'insécurité" ? pic.twitter.com/fbgRsRpNLs

— Tancrède de Chanterac (@T_Chanterac) February 28, 2021

Un photographe de l'Union-l'Ardennais est entre la vie et la mort alors qu'il était parti couvrir une rixe entre bandes à Reims, hier. Le reportage de guerre, maintenant, c'est dans la PQR. #ensauvagement pic.twitter.com/LDuVUjYzhh

— Louis Hausalter (@LouisHausalter) February 28, 2021

Un dingue de boulot



Christian Lantenois a débuté à L'union au milieu des années 80.

Qui s'est rendu à une rencontre sportive dans la Marne, l'Aisne et les Ardennes a sûrement croisé Christian Lantenois sans le savoir, tant il a couvert de matchs depuis le bord du terrain, boîtier en mains. Christian adore son métier de photographe de presse, notamment couvrir l'actualité sportive. C'est par cette porte qu'il a débuté à L'union au milieu des années 80, comme correspondant, avant d'être embauché en 1993. La photo, c'est sa vie, car avant d'entrer à L'union-L'Ardennais, il a travaillé dans un magasin de photo, puis pour un photographe, réalisant notamment les traditionnelles photos de classe dans les établissements scolaires. Il a d'ailleurs transmis sa passion à l'un de ses fils, Édouard, qui a aussi signé des clichés dans nos pages, étant désormais journaliste chez nos confrères du Progrès en région lyonnaise.

Né en juillet 1955, Christian aurait pu lever le pied après l'accident cardiaque qu'il a enduré en septembre 2018, devant le Parc des Princes à Paris, alors qu'il allait couvrir un match du Stade de Reims, « son » Stade de Reims, face au Paris Saint-Germain. Et, quatre mois seulement après ce lourd accident, il revenait, avec son boîtier et ses objectifs, à la rédaction pour couvrir l'actualité, sportive ou non, retrouvant en plus des journalistes de L'union et L'Ardennais, les collègues des autres médias locaux avec qui il entretient de solides amitiés.

Jovial, passionné, « dingue de boulot », toujours prêt à partir en reportage, surtout quand ce n'était pas inscrit au programme comme hier après-midi, Christian, c'est le photographe rêvé des rédacteurs, toujours en alerte pour aller immortaliser un événement et le livrer, à vous lecteurs, dans nos colonnes. Un témoin de notre société. Il en paye aujourd'hui, si injustement, le prix.

FRÉDÉRIC GOUIS

Journal L’Union du 28/02/21

27/02/21

Procureur de la République à Reims, Matthieu Bourrette a annoncé qu’une enquête pour tentative de meurtre avait été ouverte, après la violente agression de notre confrère photographe qui s’est produite dans l’après-midi de samedi, à proximité de la médiathèque Croix-Rouge. *« Il est encore trop tôt pour connaître la nature de la blessure »*, a dit le procureur, qui s’est rendu sur place, **en confirmant que le pronostic vital de notre confrère était engagé.** Matthieu Bourrette a ajouté qu’*« il semble que du matériel photographique ait été détruit »*. Samedi à 19 heures, **il n’y avait eu aucune interpellation.**

L’Union

Un photographe à l’Union a été agressé et grièvement blessé, ce samedi 27 février, dans le quartier Croix-Rouge à Reims. **Notre confrère a reçu un projectile à la tête. Il pourrait d’agir d’un pavé lancé par un groupe de jeunes. Il a été pris en charge par une équipe du Samu et son état reste très préoccupant.**

Il était 14 h 30, ce samedi, quand la tension est montée d’un cran à Croix-Rouge. Informée d’une suspicion de blessure par balle, la police est intervenue à proximité du restaurant Quick. Finalement, il ne s’agissait que d’une rumeur. **En revanche, une trentaine de jeunes sont apparus munis de barres de fer, de clubs de golf et d’extincteurs.**

Cet après-midi à #Reims, notre confrère et photographe

Christian Lantenois a été très grièvement blessé à Croix-Rouge, alors qu'il effectuait son travail. Son état est très préoccupant. https://t.co/gYTxCMWT70 pic.twitter.com/AAjUE1hq0T

— L'union (@_lunion) February 27, 2021

Toutes mes pensées accompagnent @LantenoisChl grièvement blessé alors qu'il effectuait un reportage cet après-midi dans un quartier https://t.co/w5yc61Rey3 lui souhaite de tout cœur un prompt rétablissement.@UnionArdennais #presse

— Catherine Vautrin (@CaVautrin) February 27, 2021

L'Union